les, qui n'attendaient que le sillon du laboureur et la faux du moissonneur pour livrer leurs riches trésors de fécondité.

Il y a lieu de l'espérer : les efforts qui se déploient pour favoriser la colonisation dans ces régions, seront décuplés par la fondation d'un siège épiscopal à Joliette, centre naturel et économique de toute cette contrée.

Les initiatives privées et publiques vont se mettre, nous n'en doutons pas, plus résolument à l'œuvre, soutenues, dirigées, unifiées en un faisceau compact et solide, par la parole de l'évêque et grâce à son prestige.

Les fils de famille, les jeunes ménages, au lieu de déverser dans les villes ou de s'expatrier, s'en iront courageusement, ce nous semble, ouvrir des paroisses nouvelles, assurés d'y être suivis par la sympathie épiscopale et d'y trouver une église et des écoles. Ce sera double profit, pour la religion catholique et pour la nationalité canadienne-française.

Tels sont les motifs que nous avons exposés au Saint-Père et au cardinal préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, en demandant la création du diocèse de Joliette. Telles sont les raisons d'ordre supérieur et absolument désintéressées, que nous avons invoquées dans la sincérité de notre âme d'évêque, cherchant avant tout le bien de la religion et du pays. C'est par amour pour l'Eglise et les âmes, que nous avons agi ! par amour pour la patrie et pour nos compatriotes.

Et encore une fois, malgré tous les regrets que nous ressentons à cette heure pénible de la séparation, nous